

Ca y est, c'est fini...Il est temps de rentrer à la maison !

C'était mon premier championnat international et cela a été une expérience absolument incroyable. J'avais l'impression de jouer dans la cour des grands !

Il y avait plus de 110 nations représentées, de la Mongolie, au Kenya, en passant par Trinidad et Tobago, et 8000 athlètes toutes disciplines confondues.

Nous étions plus de 500 dans la délégation Française !

La ville et les tramways étaient remplis d'hommes et de femmes en survêtement, arborant fièrement leur badge d'athlètes. On se reconnaît et l'on commence à se saluer, à faire connaissance, et ce dans toutes les langues ! J'ai la chance de parler plusieurs langues alors j'ai pu partager avec des chiliens, des italiens, des américains... Et tous étaient heureux d'être là.

L'organisation était au rendez-vous et nombreuses sont les délégations qui avaient apporté dans leur bagage une table de massage et un masseur. J'espère d'ailleurs que la France suivra bientôt cet exemple car ce n'est pas un luxe mais une nécessité.

La cérémonie d'ouverture m'a permis de réaliser ce que j'allais vivre, le défilé, les tenues de chaque pays m'ont donné un sentiment de joie et de fierté. Mais c'est aussi là que j'ai réalisé le défi que je m'étais lancé. Et le stress est apparu !

Mais même si chacun voulait gagner, tout le monde était ouvert, agréable et positif.

Alors j'ai tout donné. Et cela a payé.

Au 100m, j'ai fait 15:22 avec 1,9 de vent de face, alors oui je n'ai ni battu mon record de saison (15 :21), ni mon record personnel (15 :14), mais sans le vent je l'aurais battu.

J'ai aussi fait le meilleur temps de ma catégorie (nous étions 3 sprinteuses au championnat) et remonté le classement mondial de 8 places.

Au 200m, j'ai battu mon record personnel en faisant 31 :93 , je suis enfin descendue sous la barre des 32 :00, et ai remonté le classement mondial de 10 places.

Et la grande surprise a été le relais 4x100m...

Je n'avais jamais fait de relais auparavant, j'ai donc travaillé les transmissions et les réceptions la veille du relais à 18h. J'ai couru en troisième position dans le virage, (la quatrième coureuse était une heptathloniste) et nous sommes arrivées quatrième au monde. C'est vrai que l'on considère que la quatrième place est la pire, mais pour moi c'est une réelle victoire !

Lors de ces championnats, je suis passée par toutes les émotions. Du stress à la joie, en passant par la frustration et parfois l'inquiétude que mon corps lâche. Mais il a tenu bon. Seconde victoire !

Que dire de plus si ce n'est que je compte bien me préparer pour le prochain championnat international et revivre cette expérience.

Une expérience qui, une fois finie, laisse un sentiment de vide

Jusqu'à ce que l'on réalise ce que l'on vient de vivre.